



SUIVI ET ÉVALUATION DE LA CITÉ ÉDUCATIVE DE NEVERS

SYNTHÈSE DES PRINCIPAUX RESULTATS

MARS 2026



Protocole d'évaluation

L'évaluation de la Cité éducative de Nevers a été confiée à l'IREDU, Institut de Recherche sur l'Education de l'Université Bourgogne Europe, par la Préfecture de la Nièvre. Un protocole de suivi et d'évaluation a été construit afin d'évaluer la Cité éducative durant ses trois premières années de déploiement, de septembre 2022 à septembre 2025, autour de trois grands axes: le suivi du programme d'action; l'évaluation des effets des actions sur les publics cibles; l'analyse de la gouvernance et de la dynamique partenariale.

L'évaluation a été réalisée à partir d'enquêtes par questionnaires et par entretiens, entre janvier 2023 et avril 2025, permettant de collecter au total :

895 questionnaires

745 élèves (CM1, CM2, 4^e, 3^e)

150 partenaires

46 entretiens individuels et collectifs

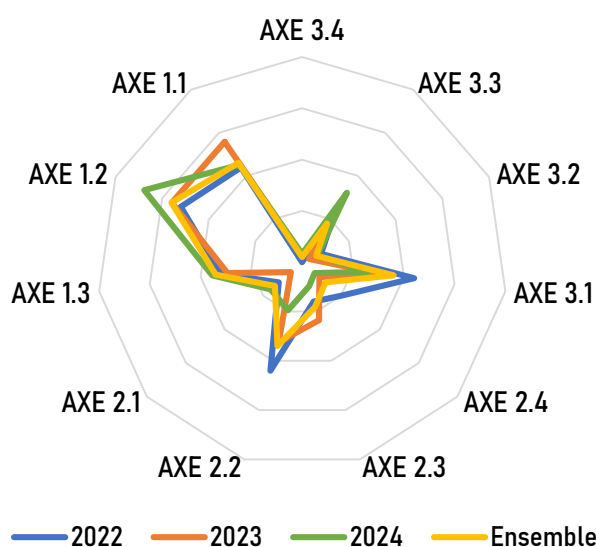
Partenaires (42)

Gouvernance (1)

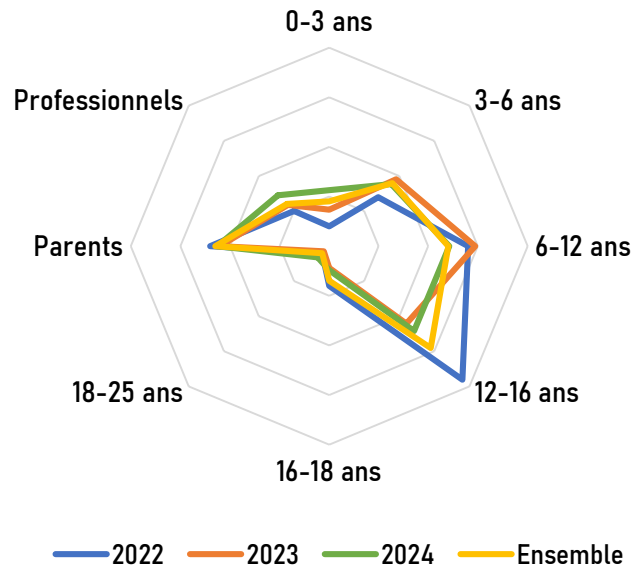
Parents (3)

Suivi du programme d'action

En ce qui concerne les axes stratégiques couverts par le programme d'action, on relève un poids plus important accordé aux axes relatifs au bien-être à l'école (1.1), à la réussite dans les apprentissages (1.2), à la parentalité (1.3), à la culture (2.2) et à la mobilité des jeunes (3.1). A l'inverse, les axes relatifs à la citoyenneté (3.2) et à l'accompagnement des 16-25 ans (3.4) sont largement moins représentés.



En ce qui concerne les bénéficiaires ciblés par les actions, les 6-12 ans et les 12-16 ans constituent les catégories de publics ciblés prioritairement par les actions de la Cité éducative de Nevers. A l'inverse, les 0-3 ans, les 16-18 ans et surtout les 18-25 ans constituent les catégories les moins ciblées par les actions, comme c'est le cas dans la plupart des Cités éducatives à l'échelle nationale.



La part d'actions portées par les partenaires **Education nationale** est passée de 52% en 2022 à 35% en 2024

La part d'actions portées par les partenaires des **collectivités** est passée de 32% en 2022 à 26% en 2024

La part d'actions portées par les partenaires du **secteur associatif** est passée de 16% en 2022 à 39% en 2024

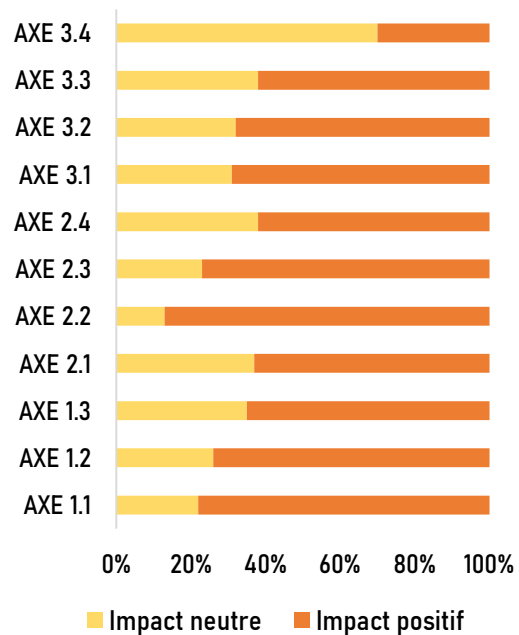
En ce qui concerne les catégories d'acteurs qui portent les différentes actions, on peut observer une nette évolution au fil du temps. L'année 2024 conduit ainsi à une répartition relativement équilibrée entre les trois catégories d'acteurs qui semble témoigner d'une volonté de donner la place à l'ensemble des acteurs dans la définition du programme d'action.

Le suivi du programme d'action révèle la volonté de la Cité éducative d'équilibrer les choses, année après année, en termes d'axes stratégiques, de catégories de bénéficiaires et de porteurs d'actions. Toutefois, un poids plus important semble accordé aux objectifs liés à la réussite, aux apprentissages et au climat scolaire, et la continuité éducative demeure, pour l'heure, essentiellement restreinte au temps de l'obligation scolaire.

Effets sur les publics cibles

Aux yeux des partenaires, les objectifs stratégiques définis par la Cité éducative sont plutôt bien remplis par les actions mises en place. Le plus fort impact positif est relevé pour les axes relatifs à l'éducation artistique et culturelle (2.2), au bien-être à l'école (1.1) et aux activités sportives (2.3).

A contrario, certains objectifs relatifs à la parentalité (1.3), à la socialisation précoce (2.1), à la culture scientifique (2.4), à l'ambition scolaire (3.3) et surtout au public des 16-25 ans NEET (3.4) semblent, pour l'heure, moins atteints par le programme d'actions.



Ce qu'en pensent les élèves :

98% ont apprécié les actions auxquelles ils ont participé

89% ont appris de nouvelles choses

70% ont découvert de nouvelles activités sportives et culturelles

58% se sont rapproché de leurs camarades de classe

Les scores obtenus par les élèves des écoles et collèges partenaires de la Cité éducative à l'échelle *BE-scol*, qui rend compte des différentes dimensions constitutives d'un sentiment global de bien-être scolaire et de climat scolaire favorable, sont élevés et tous supérieurs à la moyenne. Par ailleurs, la situation des élèves ayant participé aux actions de la Cité éducative est en moyenne plus favorable que celle des autres élèves.

Les résultats de l'enquête réalisée auprès des élèves révèlent la satisfaction quasi unanime de ces derniers vis-à-vis des actions auxquelles ils ont participé. Leurs avis viennent confirmer l'apport important des actions Cité éducative dans le développement des activités sportives et culturelles et l'ouverture au monde extérieur pour les jeunes.

Score global de bien-être scolaire :

82,5 / 112

Élèves ayant participé aux actions :

85 / 112

Élèves n'ayant pas participé aux actions :

80 / 112

De manière générale, l'action Cité éducative apparaît efficace pour développer l'accès aux activités sportives, artistiques et culturelles et l'ouverture au monde extérieur pour les jeunes, pour faire sortir les élèves et les familles de leur quartier et de leur quotidien et découvrir la ville, pour faire se rencontrer les jeunes inter-quartiers, inter-écoles et apaiser le climat général qui règne dans les quartiers. La Cité éducative constitue également un apport important afin de faire évoluer les regards et les représentations sur les QPV, d'améliorer la mixité sociale, l'intégration et le sentiment d'appartenance des jeunes à leur ville, en se détachant de l'appartenance au seul quartier et à l'éventuelle stigmatisation qui en découle.

« Ça a changé des choses auprès des élèves qui ne disent plus, on va à Nevers quand on prend le bus pour aller en centre-ville. Ils ont compris que le Banlay c'était dans Nevers » (Partenaire Education nationale)

« La Cité éducative elle a aussi pour vocation de pouvoir lutter contre, ben justement, ces phénomènes de bandes et de quartiers, de dire : bah on peut se rencontrer d'un quartier à l'autre, on peut partager une activité sans être obligé de se dire, moi je suis de tel quartier donc je dois défendre mon quartier et arrêter tout ça quoi. Donc je pense qu'on est sur le bon chemin » (Partenaire Education nationale)

« Le langage était beaucoup plus développé. On sent qu'il y avait quand même des enfants qui parlaient beaucoup plus qu'au début des séances, qui prenaient plus d'initiative au niveau du langage. Je pense que c'est bénéfique » (Ateliers Langage enfants et parents)

« On va apprendre à monter dans un bus de ville, à dire bonjour au chauffeur, à se tenir correctement, à pouvoir être capable de faire un déplacement sans gêner les autres, à se retrouver, à se donner rendez-vous et à tous se retrouver à partager un pique-nique après sur le temps du 12h » (Rencontres sportives et citoyennes pour tous)

Pour les **jeunes** plus particulièrement, on relève des progrès en ce qui concerne le langage, la lecture, l'expression orale mais aussi des compétences plus transversales ou sociales telles que la confiance en soi, l'estime de soi, le travail en groupe, la gestion des émotions, le rapport aux autres élèves, à l'apprentissage et à l'école, mais aussi la résilience et l'ambition, notamment scolaire, en luttant contre des effets d'auto-sélection.

« Un élève qui est pris en charge par un étudiant, si cet étudiant il est passé par un quartier sensible, va se dire : ben moi aussi, je peux y arriver quoi. Voilà donc il y a une estime de soi qui est vraiment appréciable de ce côté-là » (Mentorat à distance)

Pour les **familles**, on relève de nombreux effets positifs relatifs au rapport des parents à la scolarité de leurs enfants et à leurs représentations de l'école, une prise de confiance dans le rôle de parents et un lien entre écoles et familles renforcé.

« Je pense que les familles ont peut-être dédramatisé par rapport à ce qu'elles étaient capables de faire, pour enrichir le vocabulaire de leurs enfants. C'est des choses simples qu'on leur a proposé. Elles s'en faisaient peut-être un monde en disant : ben moi je ne suis pas enseignante, je ne sais pas faire. Ça les a peut-être rassurées par rapport à ça » (Ateliers Langage enfants et parents)

« Ça permet vraiment de renforcer le lien, enfin de créer ou de renforcer le lien de confiance entre l'école et les familles, d'avancer sur des situations parfois qui peuvent être bloquantes sans l'interprétariat sur des situations, ben de dossiers MDPH, d'orientation ou même tout simplement parfois pour que les parents puissent avoir une réelle compréhension des attentes en fait, de l'enseignant. Bah finalement un entretien de 10 min avec l'interprétariat peut débloquer des situations parfois qui auraient été, qui voilà seraient restées complexes et auraient été au détriment de l'élève » (Interprétariat)

De plus, les actions ont permis de développer l'accès aux lieux culturels et de faire sortir les familles de leur quartier et de leur quotidien pas toujours facile.

« C'est intéressant d'y faire venir les parents et d'avoir des enfants qui chantent dans un beau lieu. Et ça, je pense que ça reste aussi un des points forts du projet, c'est de pouvoir se dire qu'on sort des écoles pour aller dans un réel lieu de culture et qu'on ait des gens de tous les quartiers qui viennent écouter les enfants, et on fait partie de la même communauté en gros, on est tous des gens de Nevers qui venons écouter dans un lieu de culture de Nevers, donc je pense que ça remplit bien des, enfin, ça lève bien des obstacles de ce qu'on pouvait connaître nous avant » (Chant choral)

« On a pu mesurer juste sur la fréquentation de la médiathèque. En fait, il y a des familles qui ne fréquentaient pas du tout la médiathèque qui maintenant fréquentent la médiathèque, qui ont inscrit leurs enfants, qui reviennent régulièrement (...) Alors on voit des fois, juste l'éloignement, l'éloignement avec l'établissement. En fait, les familles restent dans leur quartier, elles ne bougent pas forcément. Puis leur vie en fait, des fois qui est compliquée et ce n'est pas du tout leur priorité le livre » (Des livres à soi)

Pour les **professionnels** et les partenaires, les actions ont particulièrement contribué à favoriser l'interconnaissance, le lien de confiance et la collaboration autour de projets communs, à faire évoluer les pratiques professionnelles notamment les pratiques pédagogiques des enseignants, à développer les échanges de pratiques et à assurer une continuité entre temps scolaires et temps périscolaires et extrascolaires.

« Ça favorise les échanges de pratiques et ça oblige aussi les enseignants à travailler avec d'autres enseignants de leur école, de croiser des thématiques communes qu'on peut rencontrer sur les spécificités des écoles, etc. Les élèves non francophones qu'on a beaucoup dans nos écoles, etc. Donc ça permet aussi de sortir un peu de son école et puis de se rendre compte qu'effectivement, il y a des thématiques qui reviennent, qui sont communes aux différents REP et puis des spécificités aussi d'école » (Chant choral)

« On a pu mettre en place des ateliers extrêmement intéressants avec les directeurs, les directrices des écoles sur comment on harmonise, enfin comment, quelle cohérence on amène au temps éducatif, quelle continuité et comment on peut articuler le temps scolaire et périscolaire en harmonisant les règles, en harmonisant le matériel utilisé, les locaux. Voilà, peut-être pourquoi pas, avoir des projets communs autour de thématiques communes » (Coordination périscolaire)

« Et puis ça permet aussi de la part des enseignants parfois, bah de bousculer un peu les habitudes et de se dire : bah ouais, tiens, rencontre breakdance, tiens, je ne me serais jamais lancé dans l'apprentissage du breakdance avec mes élèves, eh ben on y va. Et ça permet aussi d'innover un peu les pratiques et de pousser un peu au-delà des retranchements et puis de ce qu'on a l'habitude de faire quoi, donc ça ouvre des horizons et du coup ça ouvre des horizons aussi aux élèves » (Rencontres sportives et citoyennes)

Dynamique partenariale et gouvernance

Les partenariats en 2024 :

34% avec des acteurs associatifs

31% avec des acteurs des collectivités

30% avec des acteurs de l'Education nationale

5% avec d'autres partenaires

Les résultats relatifs à la dynamique partenariale témoignent de l'effectivité de l'alliance éducative recherchée avec la labellisation Cité éducative. Les partenariats sont nombreux et concernent les différentes catégories d'acteurs de l'Education nationale, des collectivités et du secteur associatif.

Si les partenariats et l'interconnaissance étaient déjà présents avant la labellisation, la Cité éducative a néanmoins permis de renforcer grandement cette dynamique partenariale en insufflant de nouveaux projets communs et en réunissant des acteurs qui, s'ils se connaissaient déjà, n'avaient pas forcément l'habitude de travailler ensemble.

Des partenariats renforcés notamment avec :

La coordination REP
Les Ecoles
Le PRE et les CCAS
La Maison
La Direction de l'enfance
Le périscolaire
Le conservatoire

« La Cité éducative a vraiment renforcé considérablement les liens parce que plus de régularité, plus de continuité et plus d'obligations de travailler ensemble sur les projets (...) Ça permet d'aller plus loin, ça permet d'être complémentaire et d'avoir une meilleure prise en charge de toutes les actions et de les pérenniser. Et puis ça améliore aussi les relations avec les autres acteurs » (Partenaire Collectivité)

Les premiers mois de déploiement ont pu générer du flou et des interrogations sur le fonctionnement, la compréhension du rôle porté par les uns et les autres, la potentielle charge de travail supplémentaire mais aussi sur la plus-value de la Cité éducative, au-delà d'être un dispositif et des sources de financement supplémentaires.

« Il a fallu un peu de temps oui, pour se connaître déjà et puis de comprendre effectivement en quoi consistait la Cité éducative, son fonctionnement, sous quelle égide, comment on pouvait travailler avec elle, avec quel partenariat. Comprendre ce fonctionnement des fiches actions effectivement. Un mode projet, qui pouvait se renouveler d'année en année ou partir sur d'autres choses » (Partenaire Collectivité)

Avec le temps, l'appropriation a gagné en fluidité et la démarche est désormais ancrée dans les habitudes professionnelles de nombreux partenaires.

« Notre fiche action, elle est bien définie maintenant et on sait... Alors même si elle est bien définie dans le cadre, à l'intérieur on peut, et c'est ça qui est intéressant aussi, c'est qu'on peut la faire évoluer. Ce n'est pas quelque chose de figé » (Partenaire Collectivité)

« C'est sûr qu'au fil des années, j'ai l'impression que même dans les porteurs, enfin ceux qui sont à l'initiative des projets, tout est plus fluide, on le voit. Voilà, j'ai l'impression que ça se vit plus facilement et que, à la limite, on s'adapte plus aisément finalement aux changements liés à la Cité éducative. Donc j'ai l'impression que oui, tout le monde connaît plus les instances, connaît plus... Et on sait qui et à quel niveau ça se décide, etc. » (Partenaire Education nationale)

Le mode de gouvernance par la troïka, permet d'accéder à un certain équilibre où les différents partis s'impliquent équitablement dans l'ensemble des projets, sans se cantonner à leur pré-carré, et de croiser les regards.

« C'est plutôt rassurant que cette requête soit en place et qu'il y ait des avis et des personnes d'horizons différents en fait, qui étudient les dossiers, qu'il y ait un regard croisé en fait sur les fiches actions, ça c'est important à mon sens et c'est ce qui garantit aussi, comment dire, la légitimité en fait d'une fiche action (...) Et puis c'est transparent, voilà les critères, qu'il y ait un retour suite aux commissions. Enfin, voilà, ça c'est important aussi cette question de la transparence en fait, de la distribution des moyens »
(Partenaire Education nationale)

Les fonctions de pilotage et de coordination assurées par la direction de projets permettent de fluidifier les échanges, d'informer, de faciliter la communication avec la troïka technique, de mettre en lien les partenaires et d'accompagner sur la mise en place et la construction des actions.

« La fiche action elle est quand même bien faite, elle est synthétique mais il y a quand même tous les éléments encore une fois, ces éléments, nous, on peut les partager de vive voix avec la directrice de projet qui elle, derrière au niveau de la troïka, va l'expliquer. Donc là il y a vraiment un lien qui est fait à l'oral donc qui est important, les délais sont quand même relativement rapides »
(Partenaire Collectivité)

Pour certains partenaires toutefois, la nécessité de s'organiser longtemps à l'avance mais sans avoir la certitude d'obtenir les financements peut être source de difficultés.

« Ça ce n'est pas spécifique à la Cité éducative, mais je trouve que c'est quand même vachement long d'avoir des retours, notamment vis-à-vis de si le projet il passe en commission, quand est-ce qu'il passe en commission, quand est-ce qu'on va avoir une réponse et donc ça, nous, ça peut nous mettre en difficulté parce qu'il y a des partenaires qui attendent et on leur dit : bah on ne peut pas y aller là, on ne fait pas, et on ne sait pas (...) Professionnellement, je trouve que ça met en insécurité parce qu'on ne sait pas si on peut lancer le projet, on ne sait pas si on peut y aller, on ne sait pas combien on va avoir, etc., etc. »
(Partenaire Association)

« Des collègues se disent : ben nous, ce n'est jamais facile finalement, on est engagé une année dans la cité éducative, dans un projet avec nos classes et on doit déjà penser alors à ce que potentiellement on veut faire l'année d'après alors qu'on n'a pas fini ce qu'on est en train de faire là. Et je pense que ce n'est vraiment pas simple pour eux, je pense que vraiment c'est compliqué (...) Là je trouve que, voilà, les enseignants ils sont habitués à ça, mais je trouve quand même que ça, cette idée de faire trop anticiper dans le temps les enseignants, ce n'est pas si simple »
(Partenaire Education nationale)

Conclusion

En tant que politique publique, la Cité éducative de Nevers a constitué un effort conséquent investi dans le renforcement de la prise en charge éducative au sein des quartiers prioritaires de la ville. En tant que nouveau programme, impliquant un nouveau mode de gouvernance, de fonctionnement et de financement, sa mise en œuvre et son déploiement n'ont pas été sans générer quelques balbutiements et difficultés, notamment au départ, pour les acteurs. Des difficultés qui, pour la plupart, sont aujourd'hui dépassées inscrivant dès lors la Cité éducative comme une démarche bien ancrée dans les habitudes de travail des uns et des autres.

Du côté des **points forts**, au-delà des effets pointés pour les publics cibles, on relève notamment l'apport qu'elle représente en matière de **coordination**, qu'il s'agisse des instances de pilotage qui ont à cœur d'inscrire la Cité éducative dans un cadre large de **mise en cohérence des politiques éducatives et des politiques de la ville**, ou des partenaires de l'Education nationale, des collectivités et du secteur associatif qui plébiscitent cette **mise en lien** et la **dynamique générée autour de projets** au service des publics en difficultés.

Du côté des **pistes d'amélioration** se trouvent la **difficulté à remplir l'entièreté des objectifs** fixés initialement et notamment ceux ayant trait aux familles et aux jeunes qui sortent de la prise en charge scolaire, mais aussi un **mode de fonctionnement relativement contraignant** pour certains partenaires de même que le risque d'une **dépendance aux financements** apportés par la Cité éducative, qui viendraient vite à manquer en cas de non reconduction.

Plusieurs constats établis pour la Cité éducative de Nevers rejoignent ceux formulés pour d'autres Cités éducatives. C'est notamment le cas du plus faible développement d'actions à destination des publics hors temps scolaire, notamment les 16-25 ans, et/ou axées sur les questions d'orientation et d'insertion. Les résultats se rejoignent par ailleurs quant à l'évaluation très positive du programme qui est faite par les acteurs et par les bénéficiaires eux-mêmes et l'apport du programme en termes d'ouverture au monde, d'apprentissage et de socialisation pour les élèves, de meilleure interconnaissance pour les professionnels et de renforcement du lien avec l'école pour les familles.

En revanche, la Cité éducative de Nevers semble se distinguer par une plus grande réussite dans la constitution de l'alliance éducative que ce qui a pu être relevé à l'échelle nationale, que ce soit par l'implication des acteurs du secteur associatif en tant que partenaires et porteurs d'actions, mais aussi par la coordination du programme Cité éducative avec les programmes existants des politiques éducatives et des politiques de la ville.